



Yves Kinard, à la barre du Spirit of Arielle. Photo D.R.

De Sint Marteen à Saint-Martin...

Traverser l'Atlantique sur un bateau de 6,50 m, cela se fait déjà à la voile, lors de la Mini-Transat (désormais Transat 6,50). Mais traverser l'océan sur un petit bateau à moteur, c'est une première. Yves Kinard, architecte naval, va partir de l'île antillaise de Saint-Martin au printemps prochain. Destination, Saint-Martin... de-Ré.

En ce 27 février, à Saint-Martin-de-Ré, les températures "sont de saison"... alors qu'à Saint-Martin aux Antilles, la météo est nettement plus clémente et le thermomètre affiche une quinzaine de degrés en plus.

Dans cette île du Nord des Antilles, un bateau tout particulier est présenté officiellement, ce même 27 février. Le Mayrik P214 est un sympathique trawler, qui ressemble donc à un bateau de pêche. Et dont la ligne rappelle aussi des productions bien connues dans l'île de Ré, celles du chantier Rhéa Marine. Sauf que le P214 est plus petit (6,50 m), qu'il est unique car il vient d'être achevé, et qu'il va traverser l'Atlantique.

Ce bateau a été conçu par l'architecte Yves Kinard, citoyen belge installé depuis longtemps aux Antilles. Depuis plusieurs années, ce dernier s'est lancé un défi : construire un petit bateau à moteur, et traverser l'océan à bord. Le

but de l'architecte est clair : prouver que la consommation des moteurs peut être réduite, pour économiser le carburant.

Prouver que les moteurs peuvent être plus sobres

La maquette du P214 avait été présentée au salon nautique de Paris en 2005. Yves Kinard était également présent au Grand Pavois 2007. Mais il était venu en avion. Alors que son prochain voyage en Europe se fera en bateau. En mai prochain, ou en juin selon la météo, il se lancera dans une traversée Saint-Martin - Saint-Martin.

Soit un peu plus de 3 100 miles, qu'il compte parcourir avec seulement 2 000 litres de gasoil (en consommant 4 litres par heure, ce qui est très peu). A ce rythme, il estime que sa vitesse moyenne sera de 6 nœuds et qu'il lui faudra entre 25 et 35 jours pour aller des Antilles à l'île de Ré. Pour

minimiser sa consommation de carburant, Yves Kinard a prévu de produire l'électricité du bord avec des panneaux solaires pour limiter la puissance délivrée par l'alternateur, et donc diminuer la consommation de carburant. En cas de panne moteur, des voiles de kitesurf permettront de tracter le bateau.

Enfin, l'architecte naval espère lancer une toute nouvelle course avec cette première traversée : l'Atlantic Powerboat Challenge sera ouvert à tous les bateaux d'au moins 6,50 m et dotés d'une propulsion mécanique. Pas très écologique, penseront les adeptes de la traversée à la voile. Et pourtant, le but est d'inciter les constructeurs à proposer des moteurs plus sobres. ■

Yann Werdefroy

Informations : www.mayrik.com



Il ressemble beaucoup à des unités bien connues dans l'île de Ré, mais ce bateau a vu le jour à Saint-Martin, aux Antilles. Photo D.R.

Les caractéristiques du bateau

Construit entre 2006 et 2007, dans l'île de Saint-Martin, le P214 "Mini Trawler" a été mis à l'eau au printemps dernier. Dans seulement 6,50 m, l'architecte Yves Kinard a réussi à placer de nombreux équipements : un carré confortable avec gazinière, évier et plan de travail à la cuisine, salle de bain avec WC et douche, un coin repas pour quatre, un poste de barre complet, et une

cabine avant offrant le couchage pour deux. Le carré convertible offre deux couchages supplémentaires. Le P214 est avant tout un pêche-promenade mais permet de se lancer dans des croisières... et même de traverser l'Atlantique avec tout de même quelques aménagements ! Y.W.

Longueur : 6,50 m, tirant d'eau : 1 m, moteur: Perkins M92B, 86 cv



Le parcours.

D.R.

L'île de Saint-Martin

Saint-Martin (ou Sint Marteen) est une île franco-néerlandaise située dans l'arc antillais. Ce territoire se trouve à 250 km au Nord de la Guadeloupe. La partie française est depuis l'année 2007 une COM ou communauté d'outre-mer.

Le français et le néerlandais sont les deux langues officielles de cette île de 71 000 habitants. Mais l'anglais y est très employé : de nombreux touristes américains s'y rendent pour ses pla-

ges, ses casinos et pour y acheter du matériel détaxé. Mais les touristes français n'en sont pas absents, et l'île a aussi attiré de nombreux investisseurs... parfois venus pour se faire oublier.

Toujours est-il que ce bout de terre, situé entre la britannique Anguilla et la très chic Saint-Barthélemy, propose tout ce dont on peut rêver pour les vacances : le soleil et la mer. Y.W.